

FORUM

BONNE NOUVELLE

La plus belle

COUROMNÉE Une Ghanéenne, Rebecca Asamoah, est devenue ce week-end la première Miss Continent africain. 40 jeunes femmes

s'affrontaient à Johannesburg et c'est une jeune hygiéniste dentaire de 24 ans qui l'a emportée devant une Zambienne et une Sud-Africaine.



L'ÉDITO

VINCENT FRAGNIÈRE RÉDACTEUR EN CHEF

Esther Waeber met la pression

La conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten est disponible pour un troisième mandat au gouvernement. Tandis que Gaël Bourgeois, président du PSVr, essaie depuis deux mois d'avoir une réunion sur le sujet avec son homologue germanophone. Dans le Valais romand, des camarades socialistes parlent de «putsch haut-valaisan». D'autres saluent le courage de la conseillère d'Etat face à la pression de certains pour qu'elle s'en aille. Cette division de la gauche valaisanne occupe le champ médiatique depuis dix jours, alors que la stratégie du parti aurait dû être définie par les différents leaders. Entre quatre yeux. La faute au Haut-Valais. Mais aussi aux cinq anciens présidents du PSVr qui ont porté le débat dans les médias.

L'équation est simple. Pour l'élection de 2017, le choix d'Esther Waeber assure quasiment le siège au PS. Parce que sa candidature permet de conserver une femme au gouvernement. Et parce qu'elle met une pression sur les autres partis, notamment l'UDC et le PLR qui voient leur leader haut-valaisan respectif affaibli. En effet, comme la Constitution ne permet pas d'avoir deux conseillers d'Etat

issus d'un même district, on voit mal le PLR Pierre-Alain Grichting de Naters attaquer frontalement la seule femme du gouvernement. Tandis que le leader UDC Franz Ruppen, aussi de Naters, ne pourra plus revenir sur sa décision de ne pas se présenter.

Mais, avec un candidat de la dimension de

La division de la gauche valaisanne occupe le champ médiatique depuis dix jours, alors que la stratégie du parti aurait dû être définie entre quatre yeux.

Stéphane Rossini, le PS du Valais romand aurait bien aimé profiter de cette élection pour, après vingt ans, récupérer le siège au Conseil d'Etat. Ce qui est légitime. Une démarche plus simple, selon eux, en 2017 qu'en 2021 en raison de la faiblesse de l'actuel gouvernement. Ce constat d'une partie de la base du PS du Valais romand, Esther Waeber doit l'entendre. Même si elle ne le veut pas. Mais Stéphane Rossini doit aussi se demander s'il peut compenser environ 12 000 suffrages provenant de l'ancrage haut-valaisan du siège du PS face aux attaques UDC et PLR – si Grichting y va – pour maintenir un deuxième siège outre-Raspille. Si tout cela devait déboucher sur une primaire au congrès, Rossini devrait l'emporter. Mais la démarche serait suicidaire.

Et à moyen terme, la réflexion du PS doit dépasser le seul maintien d'un siège au gouvernement. Car comment un parti qui, partout en Suisse se profile dans les villes et les zones urbaines, se retrouve sans aucun élu à Viège, bastion de Lonza, et ne possède qu'un siège à Monthey, Martigny et Sion. Cette réalité doit choquer Mathias Reynard, nouveau leader du PS, afin de poser les bases d'une reconquête. Sinon, la gauche valaisanne ne pesera plus très longtemps 20% de l'électorat et ne pourra plus légitimement revendiquer une place au gouvernement.

VOIR NOTRE SUJET EN PAGE 7



Verbier sous la neige. CLAUDE D. HUGUENIN



Aux 125 ans de la Fraternité de Liddes. CHRISTOPHE BESSERO



Sur le Mont à Vercorin. BASTIEN MOLK

EN AVRIL, NE TE DÉCOUVRE PAS D'UN FIL. EN MAI... METS UN BONNET...

À L'AGENDA CETTE SEMAINE

CYCLISME

LUNDI **Finhaut et le Tour de France**
Le comité d'organisation dévoile les grandes lignes de l'étape du TdF de juillet prochain.

POLITIQUE VITICOLE

MARDI **Quelle vision pour 2020?**
L'Etat du Valais présente les modifications de l'ordonnance sur la viticulture à la suite de la période de consultation.

FOOTBALL

MERCREDI **Finale de la Coupe valaisanne**
A 19 h 30, au stade du Chamot à Fully a lieu la finale de la Coupe valaisanne 2016 qui met aux prises le FC Fully (2e ligue) au FC Conthey (2e ligue inter).

VITICULTURE

JE À SA **Opération «Caves ouvertes»**

Comme chaque année à l'Ascension, les vigneronnes et vignerons du canton ouvrent leurs portes. De Viognaz à Naters, vous aurez l'embaras du choix puisque plus de 100 caves participent à l'événement.



FANFARE ET POLITIQUE

WEEK-END **Vétroz reçoit les libéraux-radicaux**

La fanfare L'Union organise, du 6 au 8, le festival de la Fédération des fanfares libérales-radicales du Centre sur le thème «Les quatre saisons de la vigne et du vin».

PARLONS-EN

LES LUNDIS DU JEUNE

ROMAIN CARRUPT PRÉSENTATEUR DE «AU TAQUET» SUR CANAL9

Rémunération si basse... qu'on y croirait

Il semble partagé de tous (du moins des politiciens, des journalistes et des professeurs d'université) qu'un parlementaire fédéral ne gagne pas bien sa vie. Depuis le début de l'année, l'auditeur régulier de «Forum» sur RTS La Première aura pu entendre au moins trois fois ce refrain consensuel. A coup de «en tout cas, on ne fait pas député pour l'argent», «il faut bien qu'ils travaillent à côté», voire même «c'est presque normal qu'ils acceptent des pots-de-vin avec ce qu'ils sont payés», on finirait bien par y croire. Alors que...

Le site internet de l'Assemblée fédérale donne le détail: «En fonction du nombre de journées de séance et de leur fonction, les députés se voient allouer entre 130 000 et 150 000 francs par an à titre de rétribution et de défrayment.» En admettant un treizième salaire – qui n'est pas la norme – et en considérant le montant le plus bas, cela fait tout de même 10 000 francs par mois. Pour un 60% en moyenne. Le politicien de milice est donc quand même légèrement plus proche du salarié que du bénévole défrayé. Même si, c'est vrai, une partie du montant ne procure aucun enrichissement au conseiller national ou aux Etats qui dort à l'hôtel les semaines de session ou loue annuellement un appartement bernois. «Oui, mais ils gagneraient deux à trois fois plus dans le privé.» Tu es à même de citer trois noms, bravo. Effectivement un avocat d'affaires

«perd de l'argent» car assis à Berne, il ne peut pas facturer 1000 francs l'heure à ses mandants. Mais cela ne concerne de loin pas la majorité des députés, qu'ils soient enseignants, présidents de commune, agriculteurs ou syndicalistes.

Si, pour beaucoup, un salaire minimum à 4000 francs pour tous semblerait exagéré, un 60% à 10 000 francs ne devrait pas être considéré comme indécentement bas.

«Oui, mais ils doivent mettre leur carrière professionnelle entre parenthèses.» C'est vrai. Ou alors, on admet que c'est une sécurité de l'emploi pour quatre ans, quelle que soit la conjoncture. Parlementaire fédéral ouvre aussi les portes très fermées des conseils d'administration aux jetons de présence lucratifs. Sans oublier l'énorme

avantage qu'a l'élu fédéral sur ses adversaires dans une élection communale. Et finalement, s'il était si dur d'en vivre, pas autant de politiciens ne consacraient l'entier de leur activité à leur passion.

Alors oui, le job est exposé, rude. On est stressé, fatigué, critiqué, oublié après avoir perdu quelques amis. Ce que vous faites est admirable, bravo. Mais, chers députés, vous vous êtes battus pour siéger à Berne, personne ne vous y a envoyés de force. Vous gagnez près de deux fois le salaire médian pour un 60% alors plaignez-vous! Mais pas de votre rémunération.

LES PHRASES DU JOUR...

PAGE 10 «L'art du vitrail est peu enseigné dans les métiers de la construction.»

GUY CRISTINA ENSEIGNANT À L'ÉCOLE DE VITRAIL DE MONTHÉY

PAGE 23 «Sur le jeu, nous sommes à leur niveau. Mais ils sont plus tueurs que nous.»

DIDIER THOLOTT APRÈS LA DÉFAITE DU FC SION FACE À BÂLE